



JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume VII.

Montreal, (Bas-Canada) Octobre, 1863.

No. 10.

SOMMAIRE. — LITTÉRATURE. — Poésie; Les Bûcherons, par Benjamin Sulte. — SCIENCE: Compte-rendu du Cours d'histoire du Canada de M. L'érard, à l'Université-Laval, (suite). — ÉDUCATION. — Pédagogie: Quelques principes fondamentaux de l'éducation. Th. Bram, (suite et fin). — De la Calligraphie. — XI. Des textes des modèles. Thicot. — Exercices pour les élèves des écoles. — Exercice de grammaire. — Sujet de composition: Alternative du jour et de la nuit, par Paulin Teulétes. — AVIS OFFICIELS: Érection de Municipalité scolaire. — Nominations: Commissaires. — Syndics. — Examineur. — Diplômes accordés par les Bureaux d'Examineurs. — Avis aux aspirants à l'enseignement. — Errata. — BIBLIOGRAPHIE: De l'enseignement considéré comme un état de vie. — Inspection des Bureaux d'Examineurs et Visites d'École. — Conférence semi-annuelle de l'Association des Instituteurs du district de Bedford. — Extraits des rapports des Inspecteurs d'école, pour les années 1861 et 1862, (suite). — Bulletin des publications et des réimpressions les plus récentes: Paris, Bruxelles, Londres, Québec, Montréal. — Petite Revue Mensuelle. — NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction Publique. — Bulletin des Arts et des Beaux-Arts. — ANNEXES: Avis aux Libraires, aux Inspecteurs et aux Commissaires d'École. — Desbarats & Derbyshire.

LITTÉRATURE.

POÉSIE.

LES BUCHERONS.

Frappez d'estoc ! frappez de taille !
Les troncs aux flancs retentissants !
La forêt vous livre bataille
Et porte en ses rameaux puissants
Des défis toujours renaissants.

Pauvre gens partis de la ville
Au point du jour, par les grands froids,
Leur tâche ingrate est difficile
Durant l'hiver au fond des bois ;
Mais la joyeuse insouciance
Ne les quitte pas un instant.
Leur devise est : Dieu ! confiance !
La hache au dos, causant, marchant,
La fatigue amène le chant.

Frappez d'estoc ! frappez de taille !
Les troncs aux flancs retentissants !
La forêt vous livre bataille
Et porte en ses rameaux puissants
Des défis toujours renaissants.

Sous les grands pins, dans les clairières,
Ou sur les lacs des environs,
Par les montagnes, les rivières,
Ils sont partout, nos bûcherons,
Le cœur léger d'inquiétudes,
Ravageurs comme l'ouragan,
Ils parcourent les solitudes
Jusqu'aux mers du soleil couchant,
Toujours luttant, toujours cherchant.

Frappez d'estoc ! frappez de taille !
Les troncs aux flancs retentissants !
La forêt vous livre bataille
Et porte en ses rameaux puissants
Des défis toujours renaissants.

Conquérants du territoire,
La phalange des travailleurs
Ouvre des pages à l'histoire
Au prix des plus rudes labeurs.
Les coups pèrvent drus, en cadence,
Sur le pied des arbres géants
Qui, traçant une courbe immense,
S'affaïssent en rebondissant
Dans des fots de tourbillons blancs.

Frappez d'estoc ! frappez de taille !
Les troncs aux flancs retentissants !
La forêt vous livre bataille
Et porte en ses rameaux puissants
Des défis toujours renaissants.

La nuit les surprend à l'ouvrage,
Tel qu'un visiteur importun.
La tempête souille avec rage,
Il faut gagner le rendez-vous commun.
A la veillée, un ancien conte,
Des histoires de revenants.
Les loups-garous ont sur leur compte
Des faits merveilleux et galants.
Dont les témoins sont tous absents.

Frappez d'estoc ! frappez de taille !
Les troncs aux flancs retentissants !
La forêt vous livre bataille
Et porte en ses rameaux puissants
Des défis toujours renaissants.

Pour bannir les regrets d'absence,
L'amoureux chante une chanson
Que chacun écoute en silence
Comme un écho de la maison.
Puis quand vient la fonte des neiges,
Quels transports ! quels ravissements !
Les écoliers de vingt collèges,
Pour s'envoler, sont moins pressants
Que ne le sont nos hibernants.

Frappez d'estoc ! frappez de taille !
Les troncs aux flancs retentissants !
La forêt vous livre bataille
Et porte en ses rameaux puissants
Des défis toujours renaissants.

BENJAMIN SULTÉ.